

VESTIGES DU PASSÉ D'ANDENELLE

VERS L'AVENIR du 3-9-65

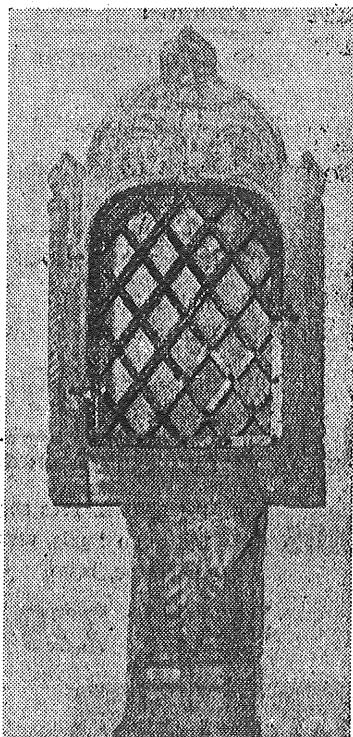
« Vers l'Avenir »
3 Septembre 1965

Deux consoles de pierre sont offertes au Musée andennais de la Céramique

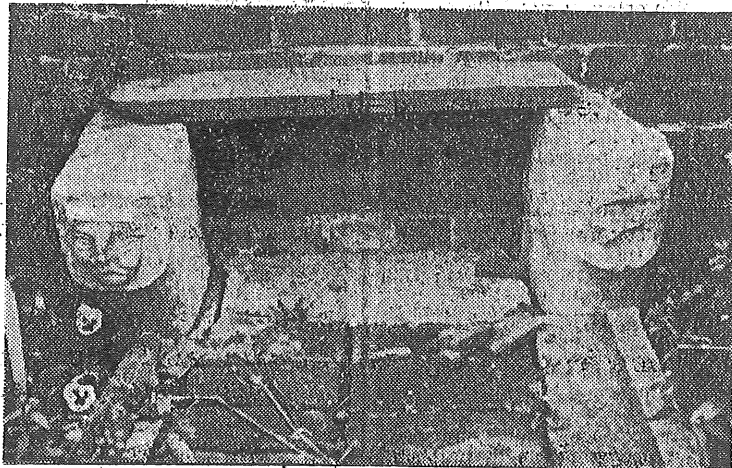
Andenelle est une des sections les plus anciennes, sinon la plus ancienne d'Andenne. Il est vraisemblable que le premier embryon de localité se situa au village des papiers et se rassembla autour du pont romain et du « diverticulum », unissant la chaussée Brunehaut à la route militaire de Dinant et dont on prétend que la ruelle des Cligneux constitue le dernier vestige.

La Flismes (voir Flemme à Haillot) est une route directe menant vers le Condroz et son nom évoque, déjà, la céramique. C'est à Andenelle que la tradition orale situe l'emplacement de propriétés bâties appartenant à Pépin le Bref, c'est à Andenelle aussi que l'on découvrit un trésor de pièces romaines, au lieu-dit « Trau-d'la-Hot ». Le long du ruisseau, dont le cours a été détourné au cours des ans des tombes romaines, des fours de potiers indiquent que cet endroit fut très tôt habité.

Les anciens, d'ailleurs, quand ils parlaient du « Trou-d'en-Haut », disaient « è viyadje », ce qui signifie qu'autrefois cette partie (avec le rivage) constituait le plus clair d'Andenelle, le reste étant occupé par de vastes terres argileuses servant aux potiers ou livrées à la culture. L'ancienne cure se situe à l'entrée de la rue du Ruisseau.



Le curieux tabernacle de pierre de l'église d'Andenelle.



Les deux consoles médiévales découvertes par M. Diet et utilisées comme banc de jardin.

Monument de choix, à Andenelle, que l'église romane, une des plus anciennes de Belgique. Une colonne porte la date de 1112, mais ce qui est déroutant, c'est la forme des chapiteaux et des bases des colonnes supportant la nef et qui ne se rapportent absolument pas avec les arcs qui les couronnent. Pour le chanoine Lemaire, ces colonnes remplacèrent les piliers carrés qu'on retrouve encore adossés à la tour. Un groupe d'archéologues français ne craignait pas de situer ces pièces vers l'époque mérovingienne en les comparant à d'autres pièces de leur patrimoine artistique. La tradition rapporte que ces colonnes proviendraient des sept églises d'Andenne. Cependant, aucune trace de ce transfert n'a jamais été découvert dans les archives, et Dieu sait si les Dames d'Andenne tenaient minutieusement la relation des choses intéressantes. Chapitre et ses dépendances.

Parmi les pièces curieuses de l'église romane, citons un ancien tabernacle en pierre aux naïves sculptures, orné d'aigles bicéphales et de la fleur de lys. Citons encore les pavements médiévaux et même antérieurs au 12^{ème} siècle qui entourent les confessionnaux, quelques pierres tombales, dont les plus anciennes sont incluses dans le mur de l'esplanade. Fait caractéristique, le niveau de l'église est inférieur à celui de la voirie. C'est, en réalité, l'édifice qui a gardé le niveau primitif (on le lui a rendu en dégageant la base des chapiteaux sur une hauteur de 82 centimètres). L'église d'Andenelle, dite église des Sarrasins, ancien Hôtel-Dieu médiéval où venaient se reposer les pèlerins revenant des Lieux-Saints,

est une des rares églises dans laquelle on accède en descendant des escaliers.

Ainsi donc, la section des rues du Ruisseau, du Chalet, St-Roch et Pré des Dames prolongée est la plus ancienne. Un habitant, riverain de la rue des Dames prolongée, M. Georges Diet-Dieudonné, vient de faire une découverte intéressante en se livrant à des travaux de terrassement devant sa maison. A vrai dire, la découverte ne date pas d'aujourd'hui, mais on ne s'était jamais grandement intéressé à la trouvaille de ce que l'on appelle des pierres de taille.

Il s'agit de deux consoles, de 45 centimètres sur 40, se terminant par un cartouche de 15 centimètres de côté. L'un de ceux-ci est orné d'une très belle figure en ronde-bosse que l'on peut dater de la fin du Moyen Age.

La naïveté de cette figure fait songer à celles du tabernacle de l'église. L'autre console a perdu son visage, mais le fragment de pierre manquant est inclus dans une marmotte de la maison et il sera possible, sans grand travail, de le retrouver et de reconstituer ainsi la console complète.

Il faut louer M. Diet, qui n'a jamais voulu se dessaisir de ces pierres, témoignages du passé d'Andenne. Il les avait placées dans le fond de son jardin, où elles servaient d'appui pour un banc rustique. Il a bien voulu en faire cadeau au Musée de la Céramique d'Andenne, qui est le Musée de la Communauté de tous les Andennais et qui a été privé de maintes pièces intéressantes par des chercheurs visant un profit personnel.